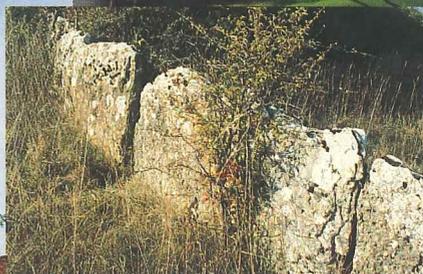
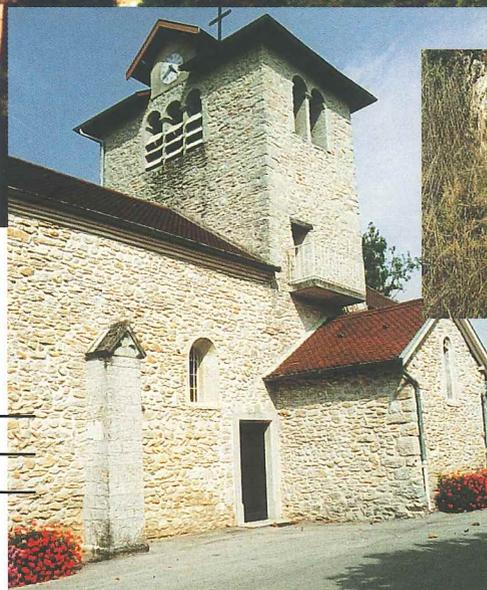
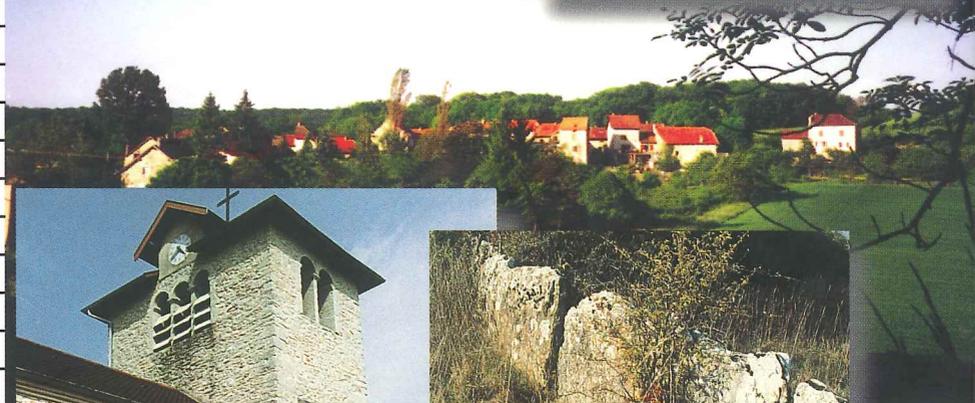
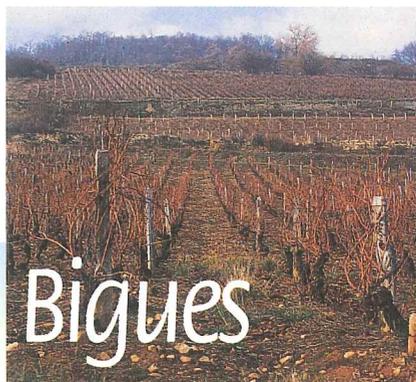


Découverte...

PARCOURS DECOUVERTE

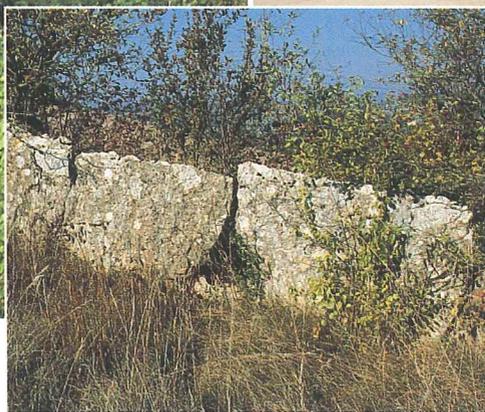
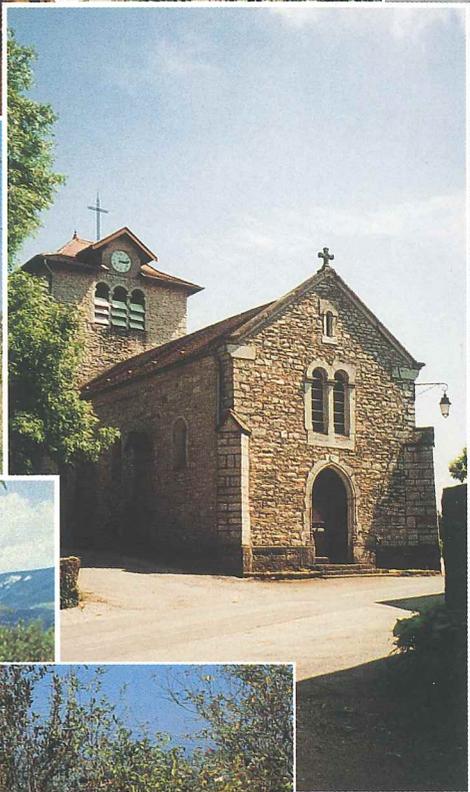
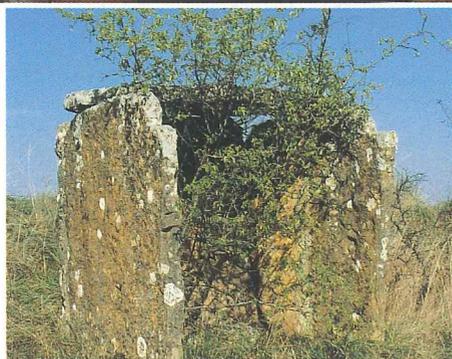
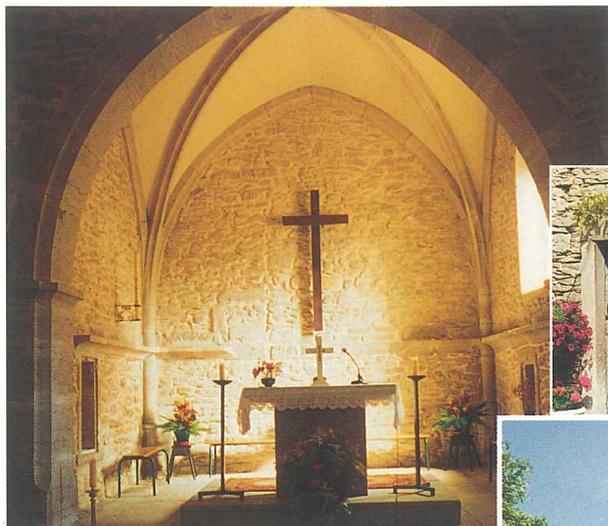
Le sentier des Bigues



...à

Parmilieu







La Balme
Grottes

Matuisieu
la
Montagne

Côte Corbeille

Côte du Pain

vers Crémieu

Pressieu

vous êtes
ici

Parmilieu

BD 52

Senin

les
Brosses

N



Chanot

1 km



0

vers Montaliieu



Le **sentier des bigues** part de, et revient à, la place de la Mairie à Parmilieu. Des bigues numérotées et un balisage bleu roi accompagnent une promenade longue de 8,8 km. En 3h30 au maximum, ou 2h30 si à partir de la station 8 vous rejoignez directement le centre du village à la station 14, vous découvrirez les paysages et traditions des pierreux de l'Isle Crémieu.

CODE DU RANDONNEUR

1- Faites preuve de la plus grande correction

- Ne faites pas de feu
- Respectez la propriété privée

2- Respectez le travail des agriculteurs

- Ne pénétrez pas dans les prés et champs clôturés
- Refermez derrière vous les barrières mobiles

3- Respectez la nature

- Tenez vos chiens en laisse
- Respectez la faune et la flore
- Ne laissez pas de détritux derrière vous

4- Partez bien équipé

- Prévoyez des chaussures confortables
- Munissez vous de vêtements adaptés aux conditions météorologiques prévues

LE SENTIER DES BIGUES

Atravers bigues, palis et chapits, vous allez découvrir les paysages caractéristiques de Parmilieu et du plateau de l'Isle Crémieu.

Ces paysages calcaires à la végétation clairsemée témoignent d'une histoire millénaire consacrée à la pierre. Dalles naturelles transformées en suet, et carrières de choin ou de lauzes illustrent tout au long du sentier la vie des pierreux de Parmilieu, au coeur d'un environnement bien conservé. Ils vous accueillent parmi eux. Merci de garder propre et de préserver le village et ses paysages.

Le village de Parmilieu est situé sur le plateau calcaire de l'Isle Crémieu, constitué à l'ère secondaire par des dépôts marins, puis surélevé lors de l'émergence des Alpes, il y a environ 60 millions d'années.

Le gisement calcaire d'où l'on extrait la pierre de Parmilieu, plus connue sous le nom de **Pierre ou Choin de Villebois**, s'étend, côté isérois, de Montalieu à Trept en passant par Porcieu et Parmilieu.

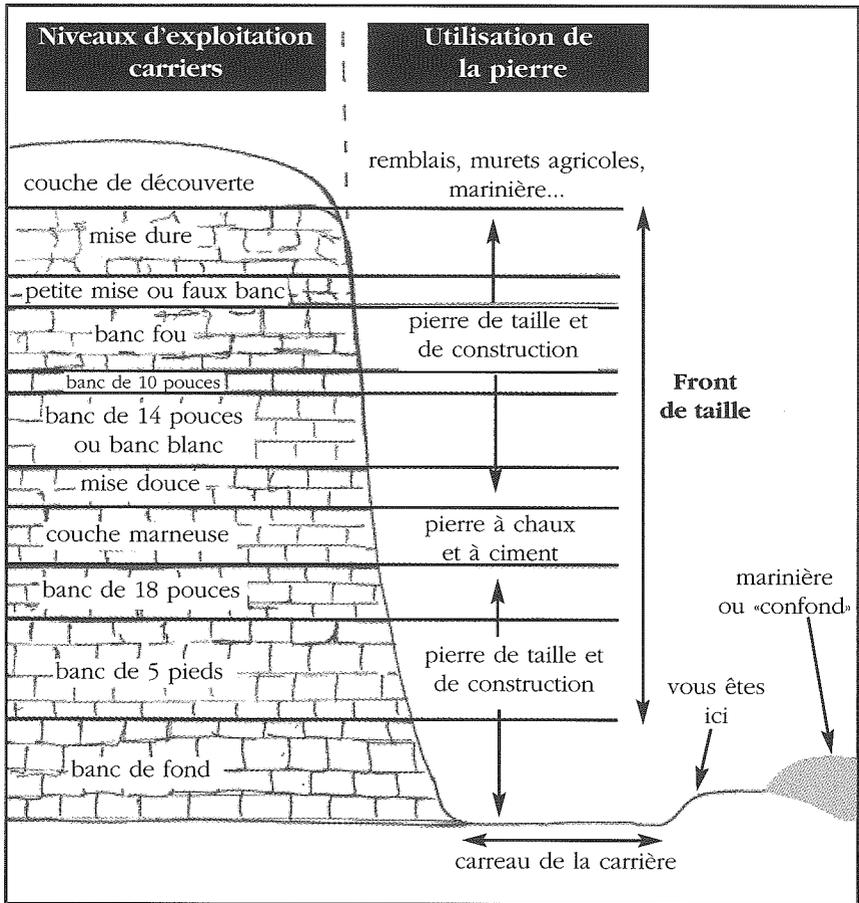


Fig.3 : Les bancs d'exploitation caractéristiques des carrières de Parmilieu

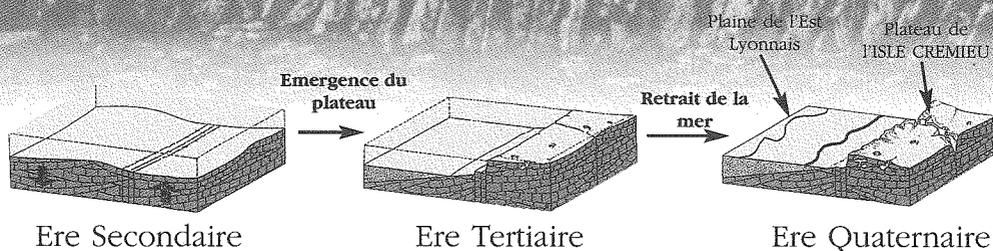


Fig.1 : La formation du Plateau de l'Isle Crémieu

Calcaire de l'éta-ge géologique dit du «Bathonien», la Pierre de Villebois, d'un ton brun jaune ou brun gris, se caractérise par sa grande résistance et prend un excellent poli. Les bancs de choin de la région peuvent donc fournir des pierres aux multiples usages (construction, dallage, monuments funéraires...), comme en témoigne la coupe ci-contre.

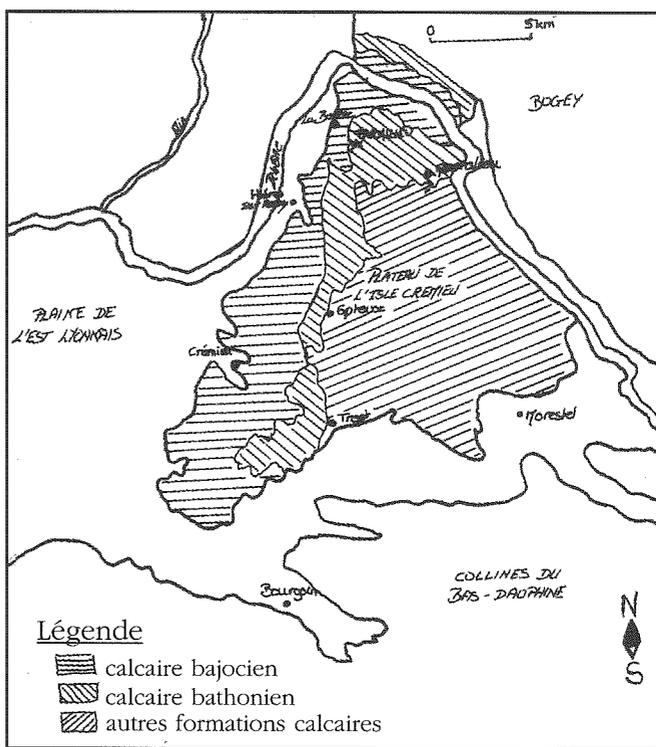
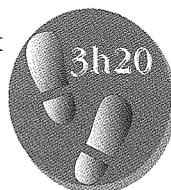


Fig.2 : La géologie de l'Isle Crémieu

En observant attentivement l'ancienne carrière que vous avez devant vous, vous pourrez distinguer ces différents niveaux d'exploitation .



distance parcourue : 650 m

distance à parcourir : 8150 m

... HISTOIRES DE FEMMES

STATION 2

Vous arrivez maintenant devant l'ancien **lavoir du hameau** de Senin. Jusque dans les années 50, Les femmes des alentours venaient ici, environ une fois par mois , laver le linge familial. La lessive était une tâche difficile, qui pouvait durer plusieurs jours. C'était aussi pour les femmes l'occasion de se retrouver, et ... les langues se déliaient !

Vous remarquerez qu'une partie du lavoir (sol et fond du bassin principal) a été taillée à même la roche. Construit en 1910, ce lavoir couvert a toujours sa charpente d'origine. En sortant, à votre gauche, vous verrez déboucher le canal d'alimentation du lavoir qui remonte jusqu'au «**Puits Jacob**», l'un des rares points d'eau du secteur.

distance parcourue : 750 m

distance à parcourir : 8050 m

HISTOIRE DE PIERRES...

STATION 3

Comme tous les plateaux calcaires, le plateau de l'Isle Crémieu est parcouru par un système de failles complexe permettant la circulation de l'eau. La réserve que constitue ce réseau hydrographique souterrain reste cependant faible et très fluctuante..

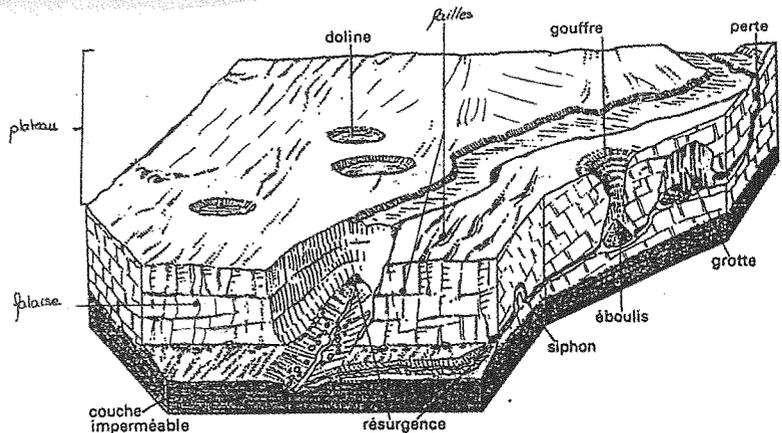


Fig.4 : La circulation de l'eau en milieu calcaire

La construction des murets agricoles utilisait les pierres issues des couches de découverte des carrières ou les nombreux cailloux ramassés dans les champs lors des labours.

Parmilieu — Quartier de la Montagne

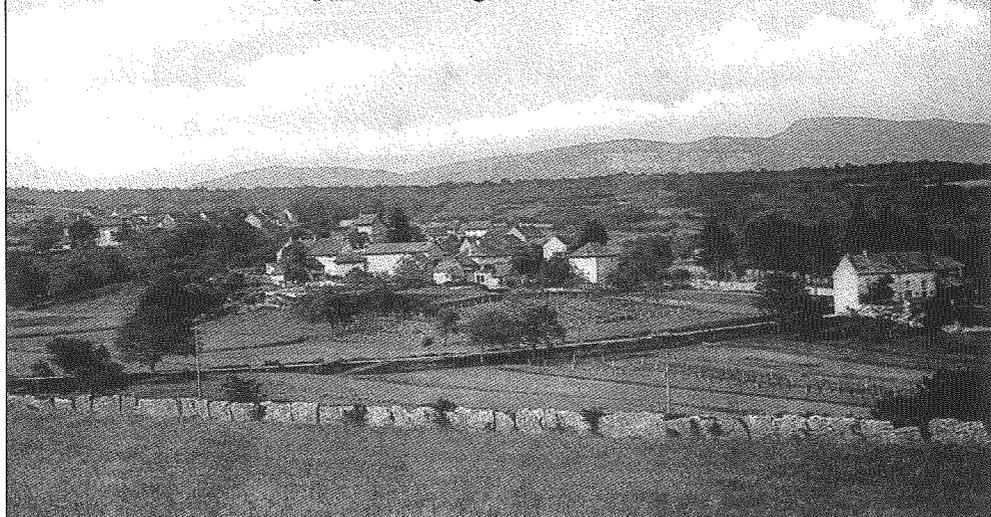


Fig.5 : Un réseau bocager typique

les premières traces d'installation humaine à Parmilieu, datant du Néolithique, il y a 4000 ans, ont été découvertes dans ce secteur. L'existence de ces habitats fut certainement motivée par la présence de cette source sortant du rocher. La plupart des villages du plateau sont ainsi implantés à proximité d'un point d'eau, denrée rare et précieuse en Isle Crémieu.

En marchant le long du sentier vers le **hameau de Chanoz**, vous allez cotoyer le paysage agricole typique de la région. Ce paysage, caractérisé par un **réseau bocager** associant haies et murets de pierres sèches, est le résultat de la double activité des habitants de Parmilieu. Ici on était à la fois «Pierreux» et agriculteurs. Le travail des champs, de type polyculture-élevage, devait permettre de se nourrir toute l'année. La carrière constituait ainsi un revenu financier complémentaire aux achats des ménages.



distance parcourue : 2350 m

distance à parcourir : 6450 m

LA PIERRE AU QUOTIDIEN

STATION 4

En arrivant dans le hameau de Chanot, vous avez sur votre gauche une maison caractéristique de l'habitat traditionnel de Parmilieu. La plupart des maisons de la commune fut construite au XIX^e siècle pour loger les tailleurs de pierres et les carriers. Sur la droite de ce bâtiment, on trouve une partie servant de dépendance agricole, témoin d'une organisation familiale locale : les hommes étaient à la carrière et



les femmes assuraient les activités agricoles. Comme cette maison, les façades ont dû presque toutes être couvertes d'un enduit de chaux que la mode de la pierre apparente est en passe de faire disparaître. Les murs de cette maison sont en moellons calcaires de moyen appareil. Les encadrements de portes et de fenêtres sont en pierres de taille avec un linteau arrondi dans sa partie supérieure.

distance parcourue : 3200 m

L'USINE DE LA PIERRE

STATION 5

Les pierres de carrières qui arrivent à l'usine subiront deux types de traitement. Les blocs peuvent être taillés en éléments architecturaux massifs (encadrements de porte et fenêtre, pierres d'angle...), ou débités en tranches et polis pour donner des éléments de plaquage (sol, façade, marches d'escalier...). Actuellement, cette seconde activité appelée marbrerie supplante la taille de pierre et la fabrication d'éléments massifs.



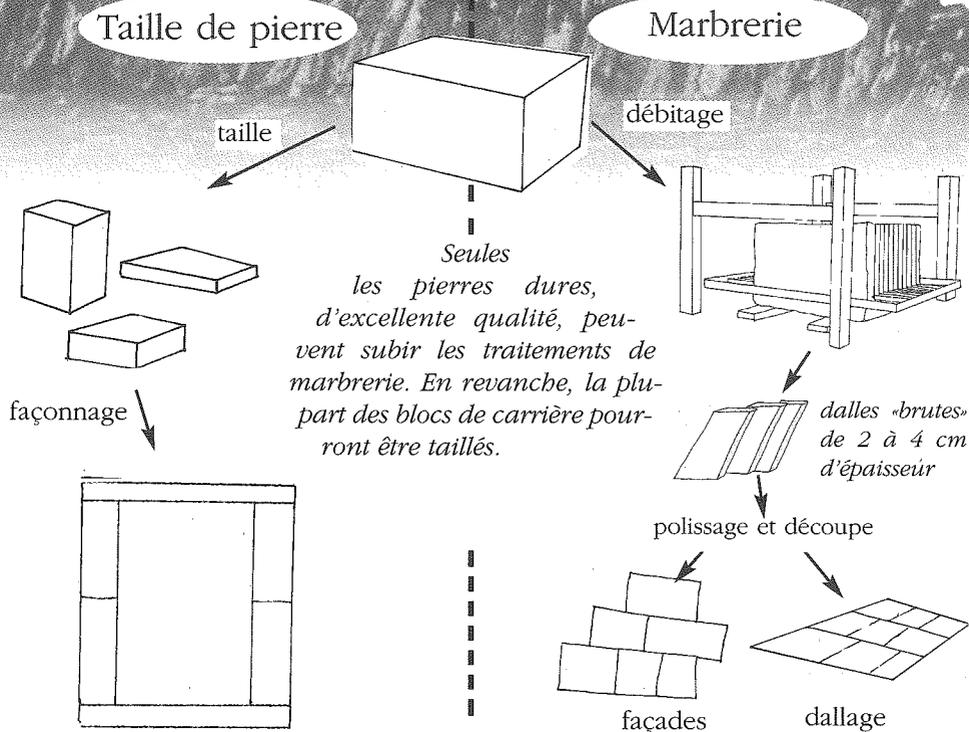


Fig.7 : Les principales transformations de la pierre en usine

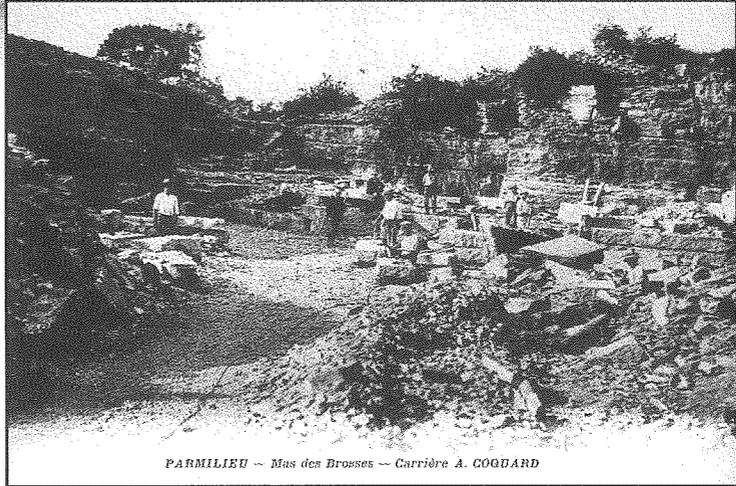
Bien que l'**exploitation des carrières** ait beaucoup diminué, la tradition de la pierre qui anime l'économie locale depuis plus d'un siècle n'a pas totalement disparue. Après avoir été un centre de production important, la région a su développer un savoir-faire concernant la taille et le façonnage qui lui permettent aujourd'hui de travailler des pierres importées du monde entier (marbres, granits...), tout en continuant d'assurer la célébrité de la Pierre de Villebois au niveau international. Après l'entrée du tunnel de la Croix-Rousse et les quais du Rhône à Lyon ou le Hall de la Bourse de Wall Street à New-York, cette dernière a aussi plus récemment, contribué à la construction du Stade de France.



UNE CARRIÈRE AU REPOS

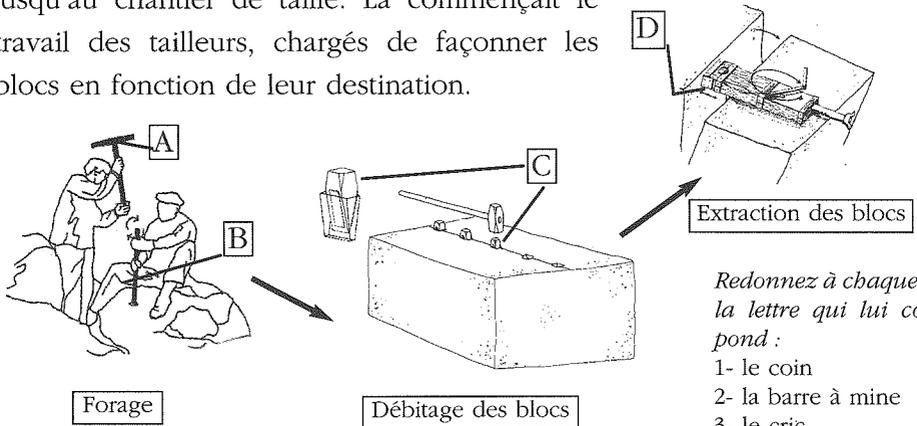
STATION 6

Il y eut le long de ce sentier jusqu'à 6 carrières en exploitation, entre 1860 et 1920. La dernière fut fermée en 1997. Dans une carrière, les « pierreaux » se divisaient en deux catégories : **les carriers et les tailleurs.**



PARMLIEU - Mas des Brosses - Carrière A. COGARD

Les premiers avaient la lourde tâche d'arracher les blocs de pierre au front de taille. Pour cela, ils utilisaient des coins de bois gonflés d'eau, des coins de fer que l'on frappait à la masse, ou des explosifs (poudre noire). En observant le sommet de la paroi rocheuse, vous pourrez encore voir les trous coniques (pour les coins) ou cylindriques (pour la dynamite) percés sur le sommet des bancs à la barre à mine. Ils servaient ainsi de « traits de découpe » lors de l'extraction. Les blocs de pierre extraits étaient ensuite treuillés jusqu'au chantier de taille. Là commençait le travail des tailleurs, chargés de façonner les blocs en fonction de leur destination.



Redonnez à chaque outil la lettre qui correspond :

- 1- le coin
- 2- la barre à mine
- 3- le cric
- 4- la masse

Fig.8 : Les outils du carrier

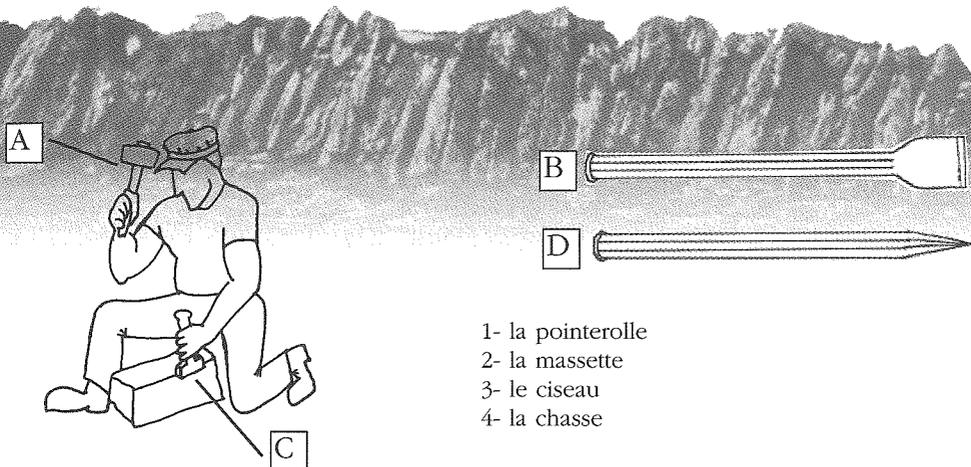


Fig.9 : Les outils du tailleur

Réponses : ID - 2A - 3B - 4C

Les blocs étaient ensuite transportés jusqu'aux lieux d'utilisation soit en barge sur le Rhône, soit, à partir de 1910, par voie de chemin de fer. La pierre était d'abord chargée sur le "**crapaud**" pour être acheminée de la carrière au port de Vertrieu ou à la gare de La Balme, par le **voiturier**.

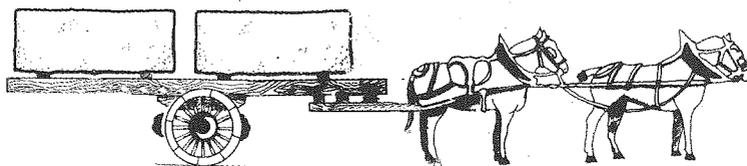
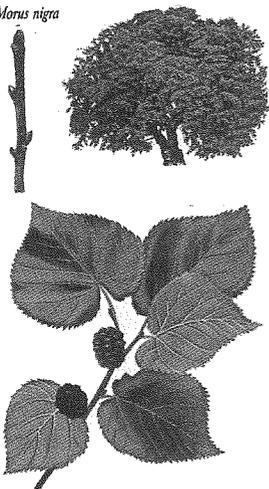


Fig.10 : Le «crapaud» , servant au transport de la pierre

L'économie de la pierre connut son heure de gloire à la fin du XIX^{ème} siècle, au moment des grands aménagements urbains. La pierre de Villebois bénéficiait alors, outre sa grande qualité, d'une situation géographique intéressante. Cela lui permit de répondre à la forte demande due au développement des grandes villes comme Lyon, Grenoble, ou Paris.



Mûrier noir
Morus nigra

*Le papillon
femelle du
Bombyx mori
pond environ*



*500 oeufs ou «graines» qui
sont recueillis et placés en
étuve. Après 12 jours d'incu-
bation naissent les vers qui
seront nourris de feuilles de
mûrier finement hachées. A la cinquiè-
me mue, ils grimpent sur des branches
de genêt et filent leurs cocons. Les chry-
salides seront étouffées avant de devenir
papillon. Les cocons déroulés donneront
le fil de soie.*

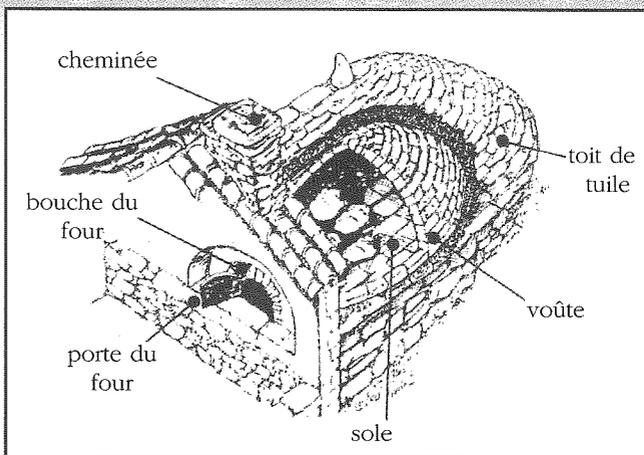


Fig. 11 : L'élevage du ver à soie

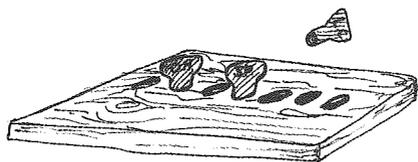
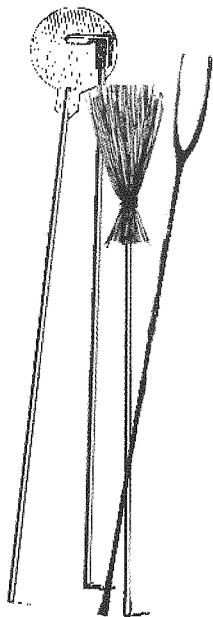
La grande bâtisse à votre gauche était une **magnanerie**, certainement l'un des derniers témoins d'une activité très répandue dans nos villages jusqu'à la première Guerre Mondiale : la sériciculture ou élevage du ver à soie. Activité essentiellement féminine, elle constituait un revenu complémentaire non négligeable pour les familles de «Pierreux». A Parmilieu, les anciens vous diront que dans presque toutes les maisons, une partie du grenier était consacrée à cet élevage. Les cocons de soie gagnaient ensuite les ateliers des Canuts, tisseurs de soie lyonnais. Derrière vous, notez la présence des trois derniers **mûriers** du village, vestiges des plantations du siècle dernier.

Comme le lavoir, le **four banal** était autrefois un point de rencontre animé, centre de vie sociale de nos hameaux.

Plus économique qu'un four individuel, l'utilisation du four communal imposait cependant aux habitants une discipline rigoureuse afin d'établir pour chacun un ordre de passage dans la succession des fournées.

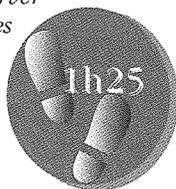


Aujourd'hui, certains week-ends, quelques villages organisent encore des cuissons collectives pour faire revivre le temps d'une journée les traditions d'antan. Traversez la rue, pour vous rendre près du Calvaire de Pressieu, dont une des inscriptions rappelle combien le travail de la pierre est important dans la région. Mais au fait quelle est cette inscription ?



Les «marques», chevilles de bois portant les initiales du chef de famille, permettaient à chaque maison du village de réserver

son jour de cuisson.. Elles étaient soit suspendues à un clou, soit enfoncées dans une planche suivant un ordre conventionnel établi.



distance parcourue : 6400 m

distance à parcourir : 2400 m

CAILLOUX DES CHAMPS.

STATION 9

En descendant ce sentier, vous longez une rangée de hautes pierres plates enfoncées dans le sol. Appelées "**palis**" ou "**pierres plantées**", ces dalles de pierre de plusieurs mètres carrés servaient aux anciens à délimiter leurs propriétés.

Leurs alignements caractérisaient ainsi les paysages du plateau de Crémieu.

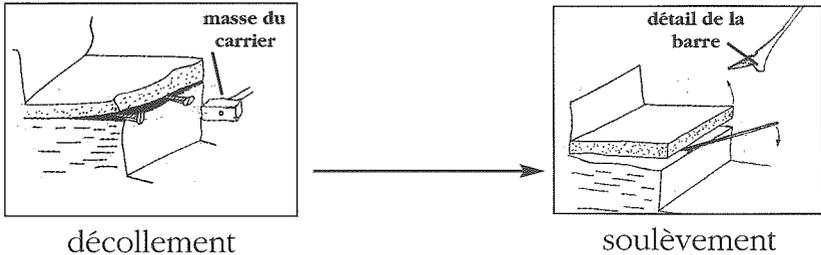


Fig.13 : L'extraction d'une dalle

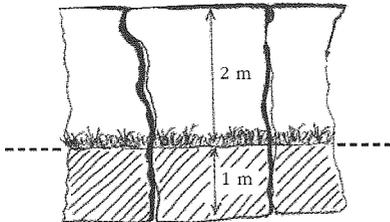


Fig.14 : La mise en place des palis

Les **palis** en place ne laissent apparaître que 2/3 de leur surface réelle. En effet, chaque dalle est enterrée d'1/3 pour assurer une bonne stabilité à l'ensemble.

distance parcourue : 6850 m

distance à parcourir : 1950 m

STATION 1



Les lauzes les plus épaisses servaient également à fabriquer les «**chapits**», abris agricoles ou pastoraux, destinés à accueillir les travailleurs des campagnes.

Constitué de trois parois et d'un toit monolithique, ils étaient généralement orientés plein sud afin d'assurer une protection maximum en cas d'intempéries.

STATION 11

Regardez à vos pieds. Vous venez d'arriver sur une immense dalle de pierre affleurant naturellement. Cette dalle appelée «**suet**», servait autrefois d' **aire de battage**.



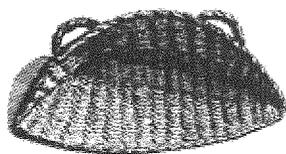
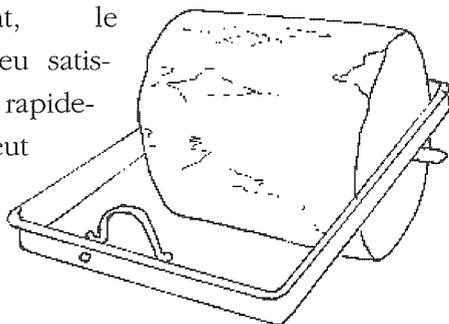
Jusque dans les années 1900, après la moisson, les "batteurs" se rassemblaient ici pour battre la récolte au **fléau**. On séparait ainsi le grain de l'épi et de la paille.

Pays de pierre oblige, le battage des céréales était aussi parfois réalisé à l'aide d'un rouleau de pierre ou «**rouleau à dépiquer**».



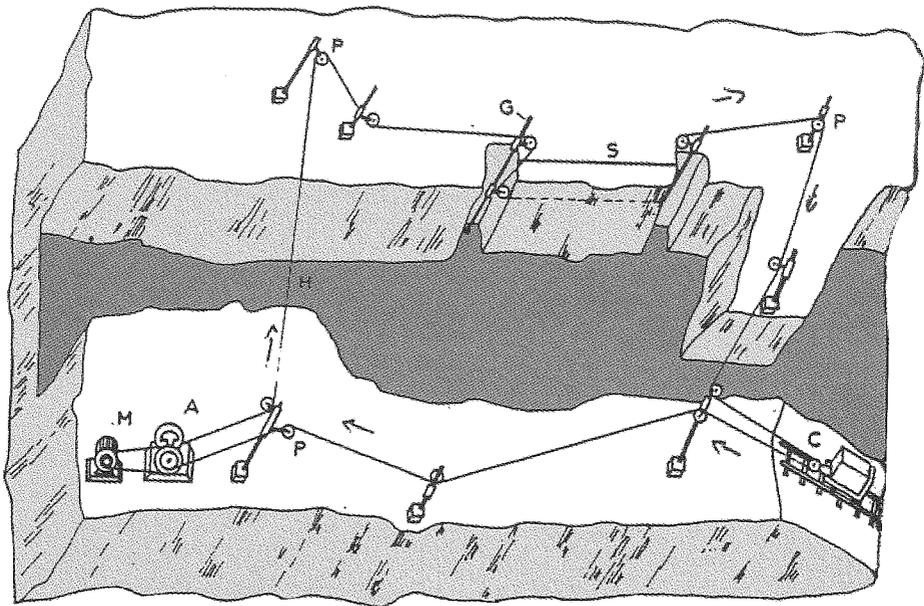
Cependant, le résultat peu satisfaisant fit rapidement

abandonner cette technique. On peut encore apercevoir d'anciens rouleaux utilisés comme pierre d'angle sur certaines vieilles bâtisses.



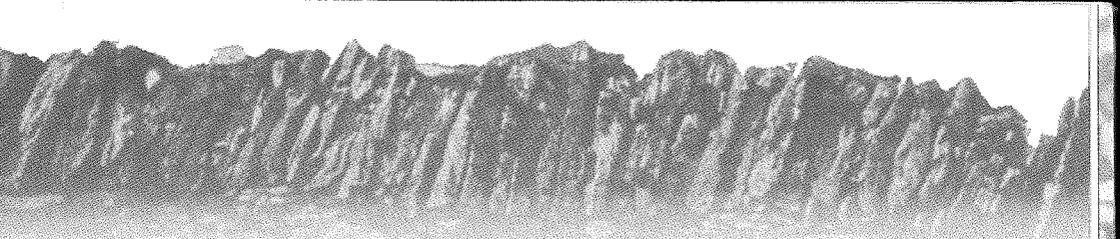
Après le battage au fléau ou au rouleau, on nettoyait les céréales à l'aide du van. Une fois débarrassés de leurs impuretés, les grains étaient stockés dans les greniers ou silos, à l'abri des intempéries et de la vermine.





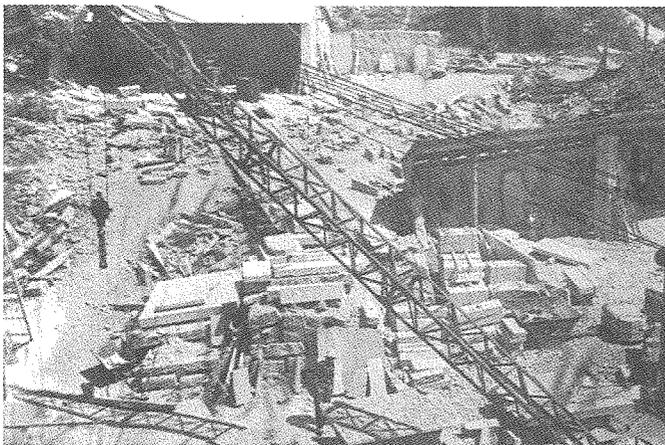
- M - moteur
- A - poulie motrice
- P - poulies
- H - fil hélicoïdal
- S - longueur de coupe
- C - tendeur du chariot
- G - guides

Fig 16 : L'extraction au fil d'acier hélicoïdal



De nos jours, l'extraction des blocs des carrières se fait de moins en moins avec des coins éclateurs et de la poudre noire. En effet le maniement des explosifs est dangereux et la qualité des blocs obtenus ainsi n'est pas toujours homogène car une charge trop forte de poudre peut altérer la pierre en créant des amorces de ruptures que les carriers appellent des «poils».

Vous avez devant vous la **carrière de Murette** où de très beaux blocs de

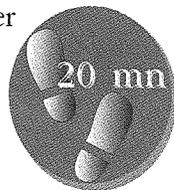


Pierre de Villebois sont extraits par la technique du fil d'acier hélicoïdal. La pierre n'est plus arrachée mais découpée proprement par le passage d'un fil d'acier recouvert d'un abrasif.

Cette technique d'extraction produit des blocs marchands ayant subi

moins de chocs qui, lors de la taille et du débitage, laisseront moins de pertes. De plus, leur forme plus géométrique permet un transport et une manutention plus aisés.

Une autre différence importante entre les exploitations anciennes et récentes vient du fait que le travail est beaucoup moins pénible tout en nécessitant moins de main-d'oeuvre. Malgré tout, le métier de carrier reste difficile car les conditions de travail, même améliorées, sont toujours dures.



distance parcourue : 8500 m

distance à parcourir : 300 m

LES MARINIÈRES

STATION 13

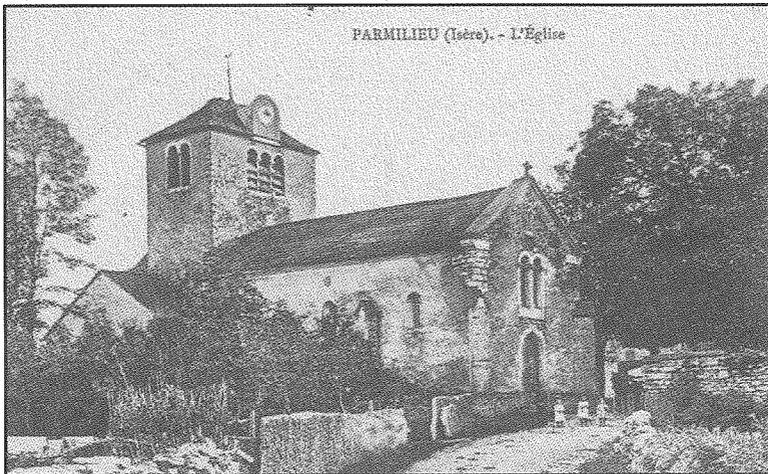


Fig 17 : L'église de Parmilieu et sa nouvelle toiture

Revenu sur la route, vous verrez sur votre gauche un immense empilement de pierres. Les anciens appellent cela un «**confond**» ou «**marinière**». Les carriers se débarrassaient ainsi des pierres inutilisables et des déchets de taille appelés «marins», quand ces derniers n'étaient pas utilisés comme remblais ou pour la construction de murets agricoles.

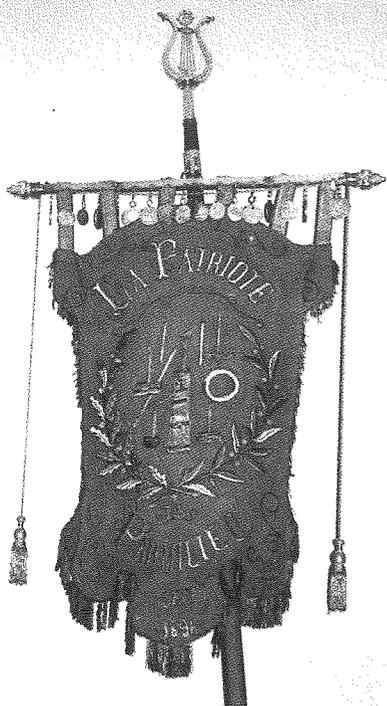
distance parcourue : 8800 m

À PARMILIEU

STATION 14



Pour la Saint-Clair, le Maître-carrier réunissait ses ouvriers autour d'un grand banquet, histoire d'oublier un peu le dur labeur quotidien. C'était aussi l'occasion de remettre les médailles du travail aux ouvriers les plus méritants.



**Fig 18 : Bannière de la fanfare
« la Patriote » de Parmilieu**

Parmilieu doit certainement son nom à un prieuré construit au XII^{ème} siècle, et situé au milieu d'une prairie (*prata* en latin), entre deux collines boisées. Ce «*prata*» devenu «*pra*» en patois, se transformera en «*par*» pour donner le «Parmilieu» que l'on connaît aujourd'hui. La première **église** du village est attestée à la même époque que le prieuré.

Au début du XVII^{ème} siècle, elle est signalée comme étant très «*uynée*». En 1866, un grand projet de reconstruction est lancé mais celui-ci n'aboutira jamais faute de rassembler les crédits suffisants. Entièrement construite en pierre, elle fut couverte de lauzes (pierres plates utilisées en couverture) jusqu'en 1977.

Il existe peu de traces des pratiques religieuses des «Pierreux». On sait cependant que le 2 janvier, carriers et tailleurs posaient les outils pour fêter la «**Saint-Clair**». Pourquoi Saint-Clair ? Il semblerait qu'il y ait un lien entre le nom du Saint-Patron et la crainte qu'avaient les Pierreux de l'accident aux yeux dû aux éclats de pierre.

Les carriers organisaient également des «**missions**», au cours desquelles ils mettaient leur savoir-faire au service de la paroisse (fabrication de croix, réparation de l'église...)

Et tout se termine en Chanson...

Quand je passe devant ces carrières
Abandonnées, vraiment, je n'suis pas fier
De voir qu'après tant d'années de gloire
Des arbres ont poussé à l'entrée.

Autour de moi du béton et du verre
Du bruit et de la misère
J'ai peur, c'est l'enfer
Si on pouvait revenir en arrière
« Je serais sûrement tailleur de pierre »

J'aurais ici quelques terres
Et aussi mon bois pour l'hiver
Une maison en pierre, comme nos grands-pères
Trois vaches, mes chèvres et mon jardin
De quoi vivre et être fier...

Après la guerre, ils avaient tant souffert
Il fallait faire vite et pas cher
Pour tout refaire, toujours plus vite
Et encore moins cher

Alors la pierre, la vie d'ici, le savoir-faire ?

Le travail de la pierre
Est resté loin derrière
Les bétonnières et très vite,
Ce fût le désert, plus rien à faire
Le facile a bien su faire

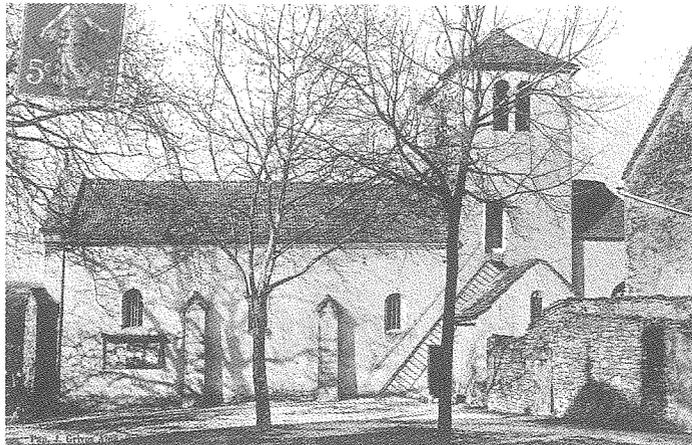
Moi je les ai vu, par tous les temps
Le froid, la pluie, la neige et le vent
Sous un soleil de plomb, dans les carrières
Dans la poussière, fier de le faire

Les vieux murs sont toujours là
Et pour longtemps à travers eux,
Je les revois vivants aujourd'hui

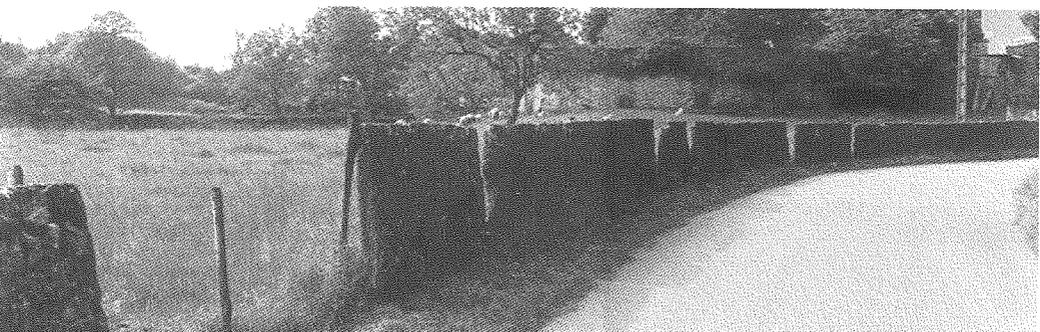
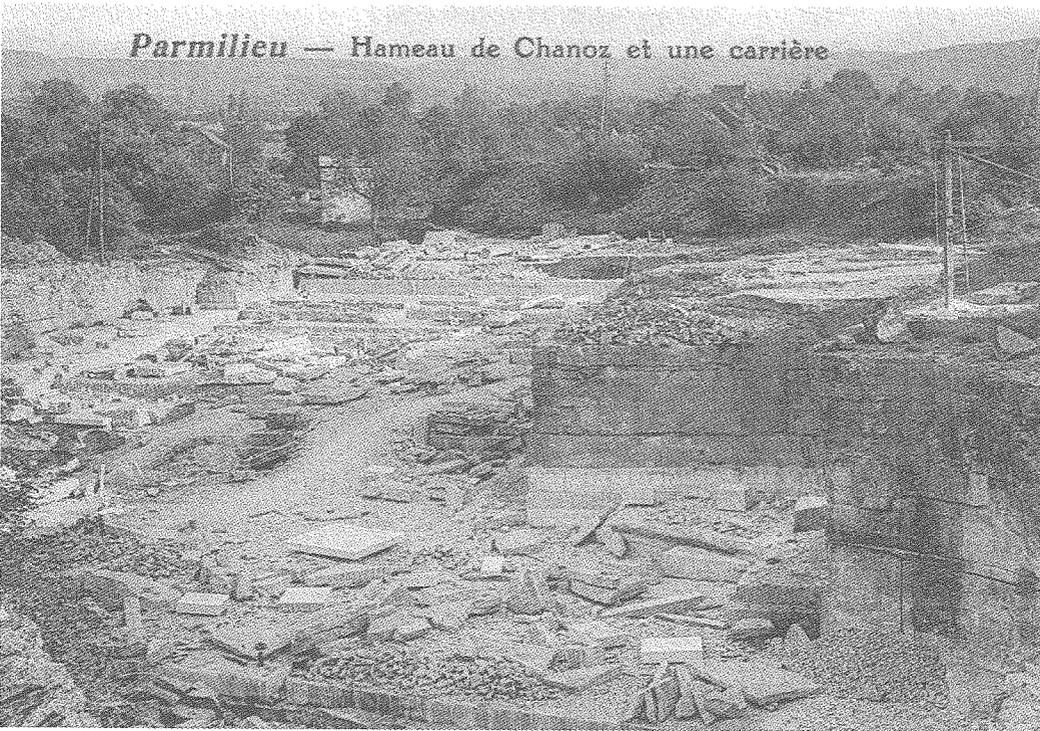
Ceux qui comme moi se souviennent
Que la pierre est là, et le restera,
Ce dur labeur, ne les oublions pas
ILS N'AURAIENT PAS AIME ÇA

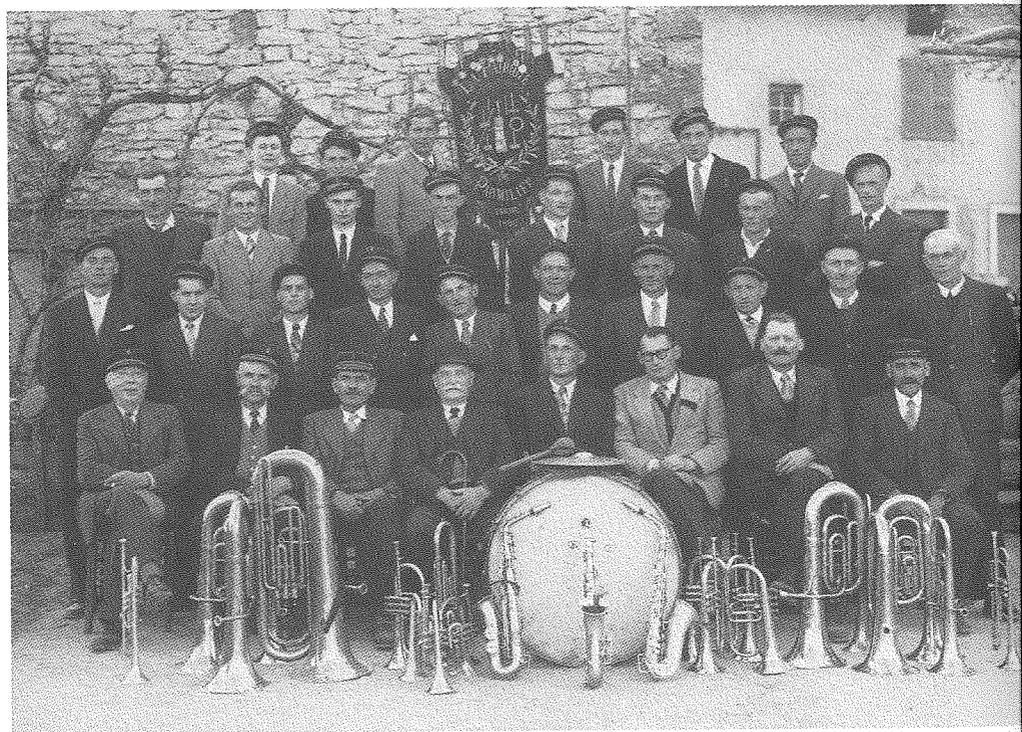
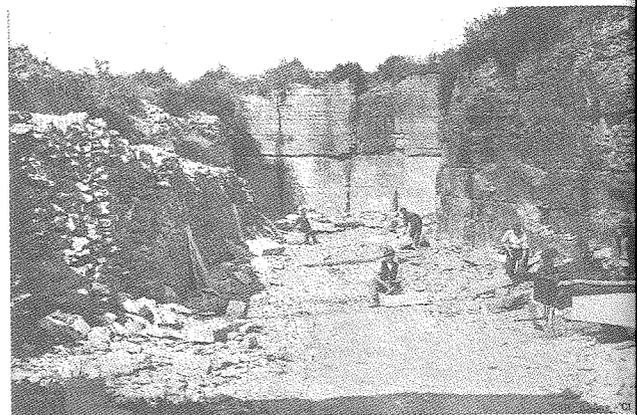
Paroles : André GRANGER
Musique : Thierry GRANGER

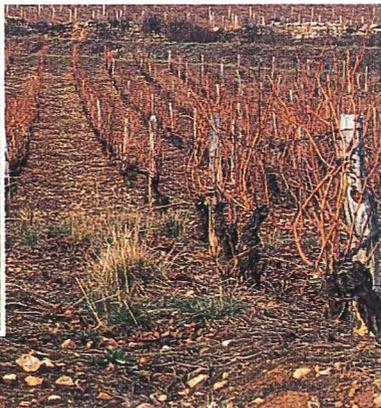
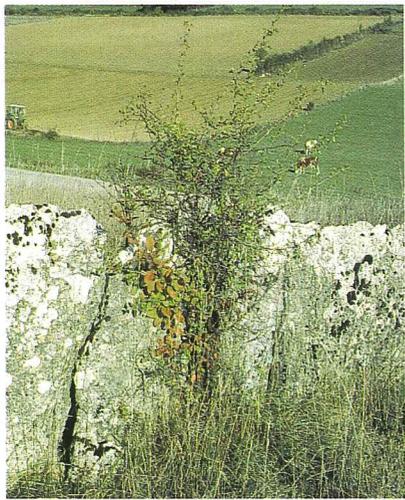
(Extrait de l'album UN REGARD, UN SOURIRE du DUO EVASION)

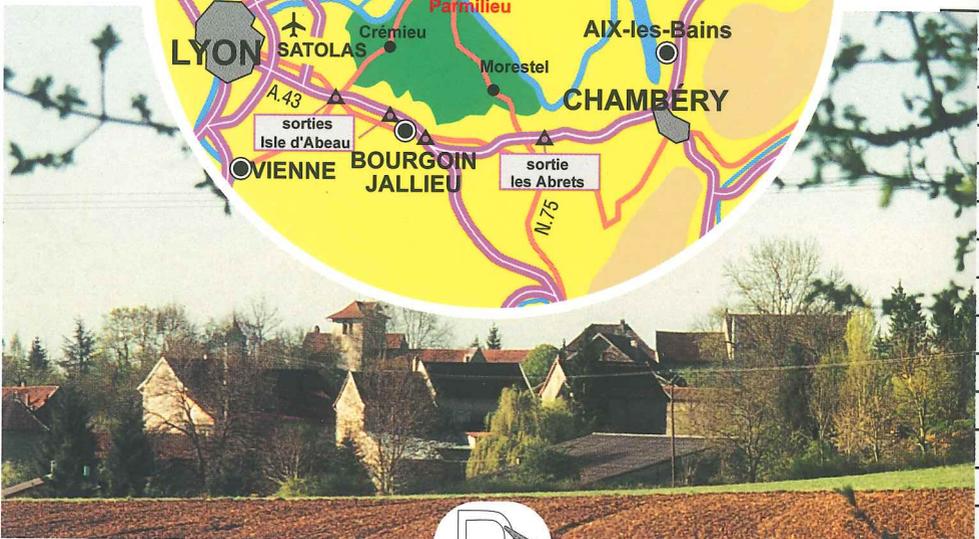
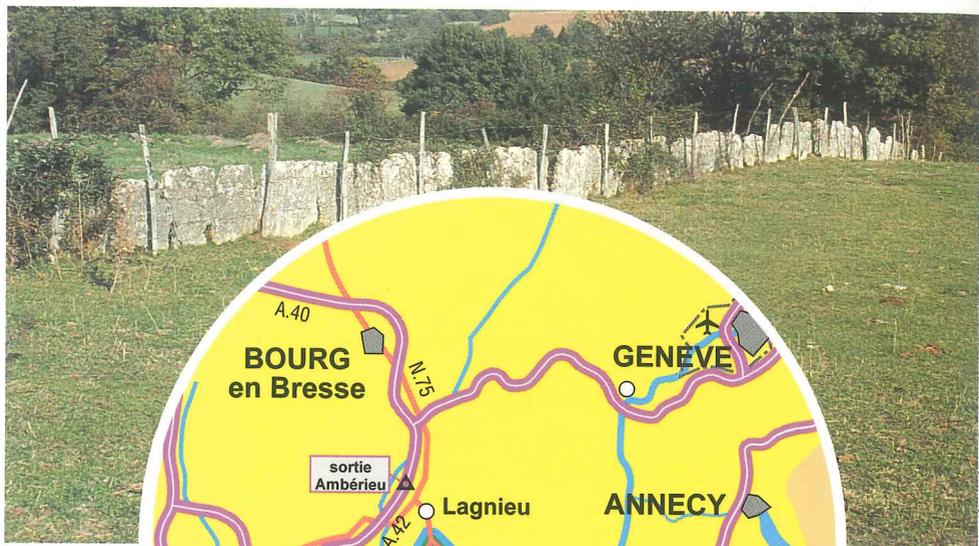


Parmilieu — Hameau de Chanoz et une carrière









Les Balcons du Rhône



l'isle crémiu
& le pays
des couleurs

Mairie de Parmilieu - Le village - 38390 PARMILIEU
tél : 04 74 90 62 84 fax : 04 74 90 68 13



MAISON DU PATRIMOINE DE L'ISLE CREMIU
38118 HIERES SUR AMBY

